

RÉSEAUX VRD

N° 298 - NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2024



Chantier

La création du bassin Austerlitz



Télécoms

Les grands défis de l'après fibre

Sécurité

Les EPI s'adaptent-ils aux femmes ?

EAUX NON CONVENTIONNELLES

UTILISABLES AU PRINTEMPS ?

LE SYNDICAT NATIONAL DES ENTREPRISES DES SERVICES D'HYGIÈNE ET D'ASSAINISSEMENT (SNEA), AFFILIÉ À LA FÉDÉRATION MAIAGE, SE RETROUVE SOUS LES FEUX DE L'ACTUALITÉ ALORS QUE LES EAUX D'ASSAINISSEMENT COMMENCENT ENFIN À ÊTRE PERÇUES COMME UNE RESSOURCE. SON PRÉSIDENT, BERNARD NUCCI, FRAICHEMENT RECONDUIT DANS SES FONCTIONS, NOUS A ACCORDÉ UNE INTERVIEW.



Réseaux VRD : Quel bilan tirez-vous de votre premier précédent mandat ?

Bernard Nucci : Positif ! Trois points en particulier me viennent à l'esprit sur ce premier mandat ! Le premier chantier qu'on a démarré concerne la formation et la réécriture de nos métiers. Cela a concerné toute la fédération Maïage, notamment avec le projet d'établir un CQP pour nos professions à l'horizon 2026.

D'où vient ce besoin de se pencher sur le référentiel professionnel ?

Il s'agit surtout de se pencher sur l'écriture du référentiel parce que nous sommes dans une profession qui n'est pas normée. D'autres professions sont aussi dans ce cas mais nous voulons faire reconnaître ce métier. Aujourd'hui, chacun fait du bon travail pour la formation et l'évolution des compétences

des hommes et de femmes de l'assainissement, mais ce n'est ni homogène, ni reconnu. Avec un référentiel, nous fournissons des repères communs de connaissances à nos techniciens. L'établissement du CQP permettra d'avoir un diplôme, une reconnaissance identique pour toute la profession. L'étape d'après, ce sera un bac pro et un BTS.

Quel est le deuxième chantier phare du précédent mandat ?

Sans hésiter, la réutilisation des eaux usées. Pour illustrer mon propos, je voudrais rappeler que, dans nos métiers, nous curons les réseaux d'assainissement avec de l'eau potable ! Cela paraît étrange mais nous y sommes obligés. Nous ne pouvons pas récupérer de l'eau en sortie de station d'épuration pour nettoyer les égouts ! En 2023, en pleine année de sécheresse, nous avons entamé une communication sur le sujet pour faire bouger les choses. Nous avons lancé une étude avec le cabinet Gaxieu (près de Montpellier) sur les usages possibles de l'eau en sortie de Step. Nous avons envoyé cette étude aux Agences de l'eau, aux professionnels du secteur, aux pouvoirs publics, etc. C'est important car notre pays est très en retard dans ce domaine à cause de textes très restrictifs.

Tous vos efforts sont-ils perçus par le gouvernement ?

Oui. D'ailleurs, nous venons d'être consultés dans le cadre de travaux de la direction de l'eau et de la biodiversité (Ministère des transitions écologiques) sur la rédaction d'un texte qui vise à revoir l'utilisation de l'eau en sortie de STEP pour des usages de propreté urbaine. Après consultation, ce nouveau texte pourrait voir le jour au printemps 2025 et permettrait pour nos usages (curages de réseaux d'assainissement) d'éviter un surtraitement. Notre étude a d'ailleurs été citée en référence.

Vous parliez de référentiel professionnel. Mais quid de la qualité ?

Dans les années 2000, nous avons mis en place un référentiel de qualité, sécurité, environnement propre à MAIAGE : Qualitass. Il s'appuie sur les modèles comme les Iso 9000 et partait d'une démarche volontaire de nos adhérents. Nous avons décidé, l'année dernière, de l'ouvrir à tous et pas uniquement nos adhérents, et ne plus en faire un élément réservé de Maïage. Nous nous le sommes désapproprié et avons demandé à l'Astee de créer un groupe de travail afin que ce référentiel QSE puisse devenir une référence permettant d'établir un niveau d'exigence en matière de compétences sur une

base commune et reconnue. Ce référentiel permettra aux donneurs d'ordres de faire appel à des entreprises dont l'organisation et les engagements en matière de qualité et sécurité ont été éprouvés. Cela pourrait déboucher sur une certification en bonne et due forme.

Dans quel état sont les réseaux d'assainissement ?

Ils sont dans un état plus piteux encore que les réseaux d'eau potable ! Les réseaux d'assainissement ont longtemps été les parents pauvres des réseaux. Si vous ajoutez à cela que leurs diamètres plus élevés les rends plus sensibles aux mouvements de terrains, vous comprenez intuitivement qu'ils ont besoin d'une attention urgente. D'autant que ces réseaux ont plusieurs décennies, posés avec des référentiels qualité bien moins exigeants qu'aujourd'hui. Les réseaux sont souvent fuyards et malheureusement, sont donc synonyme de pollution de nappe. En plus de la continuité des combats que nous avons déjà entamé, cette situation des réseaux reste une préoccupation de toute la profession.

Propos recueillis par
Sébastien Battaglini